# COMITE DE VIGILANCE SUR LES DROITS DE L'HOMME EN ETHIOPIE

## COLLOQUE

### ETHIOPIE : LA PITIE DANGEREUSE
### De l'aide aux victimes à l'aide aux bourreaux

Comité d'initiative:

Président d'honneur:
Pr A. LWOFF
(Prix Nobel)

R. BRAUMAN
(Président de Médecins Sans Frontières)
A. DELOCHE
(Président de Médecins du Monde)
X. EMMANUELLI
E. GHEBALI
A. GLUCKSMANN
G. HERTZOG
B-H. LEVY
F. MARGOLIN
M. PIETRI
(Secrétaire Général de l'Action Internationale Contre la Faim)
J-C. RUFIN
(Directeur des programmes médicaux de l'Action Internationale Contre la Faim)
T. WOLTON
L. FABIUS

Nouvelle figure emblématique de la solidarité, par l'ampleur de la mobilisation que la famine y a suscitée, et le volume des secours qui y sont parvenus, l'Ethiopie pose aujourd'hui à la communauté internationale de lourdes questions:

600.000 personnes ont été transplantées de force des provinces du nord vers les basses terres du sud, dans des conditions effroyables qui ont causé la mort de plus de 100.000 d'entre elles. L'aide internationale a été massivement utilisée comme appât destiné à attirer les paysans sinistrés pour les capturer, et a fourni les moyens pour les déporter vers les nouvelles "zones de peuplement".

Aujourd'hui ce sont 3 millions de personnes qui ont été arrachées à leurs villages, dans le cadre d'une gigantesque opération de confiscation des terres, du bétail et de l'ensemble des biens des paysans. Cette collectivisation accélérée, appelée "villagisation" doit s'étendre, selon les responsables éthiopiens, à l'ensemble du pays, soit trente-trois millions d'agriculteurs.

L'objectif déclaré de ces mesures est de "créer l'homme nouveau", de "transformer radicalement les campagnes".

Les premiers résultats ne se sont pas fait attendre:
- plusieurs dizaines de milliers de paysans ont fui vers la Somalie et le Soudan voisins.
- les demandes d'aide alimentaire, témoins de la pénurie, sont aussi importantes qu'au pire moment de la sécheresse (1,2 millions de tonnes pour l'année 86), alors que la saison des pluies a été bonne et que les pays voisins ont une production alimentaire excédentaire cette année.

Un extraordinaire mouvement de solidarité internationale, sans précédent dans l'histoire de l'humanité, se trouve ainsi retourné contre ceux à qui il devait bénéficier.

Ce qui se passe aujourd'hui en Ethiopie nous ramène au Cambodge des Khmers Rouges. L'utopie meurtrière est en marche. Et l'aide aveugle la fait passer à la vitesse supérieure.
Combien de centaines de milliers de morts supplémentaires, combien de vies brisées par l'exil, la misère et l'oppression faudra-t-il pour ouvrir les yeux à la communauté internationale?

B. P. 417 - 75626 Paris Cedex 13
CCP 1090 11 W PARIS - Tél: 45 35 65 56

Pour que l'aide ne serve pas pas à huiler les rouages d'une machine génératrice de famine et de mort, il est impératif que la communauté des donateurs demande l'arrêt de cette politique de transplantation et un contrôle réel sur l'utilisation de l'assistance.

Au nom des Droits de l'Homme, et de l'efficacité de la lutte contre la faim.

Si cette condition n'est pas exigée, la responsabilité internationale sera lourde, dans le carnage en cours.

Et personne ne pourra dire "je ne savais pas".

**********

Les personnes dont les noms figurent dans la liste ci-dessus ont décidé, pour ces raisons, d'organiser un colloque dont l'objectif est de poser devant l'opinion les questions suivantes:

* Quelles sont les origines de cette crise de subsistance, quelles sont les parts respectives des facteurs naturel et humain? Y a-t-il une stratégie de la famine à l'œuvre en Ethiopie?
* Quelle est la signification des mesures prises par le gouvernement éthiopien? Quelles sont les conséquences -sur les plans humain et économique- de la "villagisation" et du "resettlement"?
* Quel est le rôle de l'assistance internationale? Quelles sont les garanties en dehors desquelles cette assistance ne peut se poursuivre?
* Quelle est la marge d'action pour les organisations humanitaires? Y a-t-il une limite au-delà de laquelle le silence devient complicité, la neutralité devient aveuglement?

Tirant les conséquences des réponses données à ces questions, ce colloque se donne pour tâches d'appeler, s'il le faut, à la création d'une commission d'enquête internationale et à l'adoption de toutes autres mesures qu'il jugera appropriées.

Cette manifestation se tiendra le 29 octobre 1986 à
la Maison de la Chimie, 28 Rue Saint Dominique 75007 PARIS

# ETHIOPIE: LA PITIE DANGEREUSE

De l'aide aux victimes à l'aide aux bourreaux

## 1ère partie - FAMINE, MODE D'EMPLOI

**Modérateur: Claude Sérillon**

9h00-11h00

**Rony Brauman** ( Président de Médecins Sans Frontières)
**Jason Clay** (Anthropologue, auteur du rapport "Famine & politics in Ethiopia")
**François Margolin** ( Cinéaste, auteur du film "Falachas")
**Peter Niggli** ( Auteur du rapport "Deportation & enforced labor-camps in Ethiopia)
**Thierry Wolton** (Journaliste-écrivain, co-auteur de "Silence, on tue")

11h00 - 11h45

***Débat***

11h45-12h15

**Terfa Didaba** (Représentant du Front de Libération Oromo en Europe)
**Ande Micael KAHSAI**(Représentant du Front Populaire de Libération de l'Erythrée en Fr
**Dr Salomone** (Président de la Relief Society of Tigray en Angleterre)

***Débat & Pause***

## 2ème partie - SILENCE, ON AIDE

**Modérateur: Ralph Pinto**

14h30-17h00

**André Glucksmann** (Ecrivain, co-auteur de "Silence, on tue")
**Gilles Hertzog** ( Ecrivain)
**Bernard Kouchner** (Président d'honneur de Médecins du Monde)
**Bernard-Henri Lévy** (Ecrivain)
**Jean-Christophe Rufin** (Directeur des programmes médicaux d'AICF)
**William Shawcross** (Ecrivain, auteur de "Le poids de la pitié")

17h00-17h45

***Débat***

17h45-18h30

***Perspectives d'action***
avec la participation de:
**Laurent Fabius** (Ancien Premier Ministre)
**Claude Malhuret** (Secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme)

## Biographies des intervenants

| | |
|---|---|
| Rony **BRAUMAN** | Médecin,<br>Président de Médecins Sans Frontières. |
| Jason **CLAY** | Anthropologue à Harvard, Directeur de recherche à "Cultural Survival", organisation de défense des droits des minorités.<br>Auteur notamment d'une enquête sur la "villagisation" au Guatemala, et du rapport "Famine and Politics in Ethiopia", Nov. 85. |
| Terfa **DIDABA** | Représentant du Front de Libération Oromo en Europe. |
| Laurent **FABIUS** | Ancien Premier Ministre. |
| André **GLUCKSMANN** | Philosophe et écrivain, auteur de : "Silence, on tue", 1986, (Grasset) en collaboration avec T. WOLTON. |
| Gilles **HERTZOG** | Journaliste et écrivain,<br>a effectué des reportages sur la villagisation en Ethiopie pour "l'Express" et "Paris-Match". |
| Ande Micael **KAHSAI** | (Remplacera Nafi Kurdi indisponible)<br>Représentant du Front Populaire de Libération de l'Erythrée en France |
| Bernard **KOUCHNER** | Médecin, président d'honneur de Médecins du Monde,<br>Auteur de "Charité Business", 1986 (Le Pré aux Clercs). |
| Bernard-Henri **LEVY** | Philosophe et écrivain, fondateur de l'AICF.<br>A effectué un reportage sur la villagisation en Ethiopie pour "l'Evènement du Jeudi". |
| Claude **MALHURET** | Médecin, Secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme. |
| François **MARGOLIN** | Journaliste et cinéaste,<br>auteur du film "Falashas", 1986.<br>A effectué plusieurs reportages en Ethiopie, au Gondar et au Soudan, dans les camps de réfugiés éthiopiens. |
| Peter **NIGGLI** | Journaliste, auteur du rapport "Deportation and enforced labor-camps in Ethiopia" effectué pour le Berliner Missionwerk en Mai 1985. |
| Jean-Christophe **RUFIN** | Médecin, auteur de "Le piège", 1986( Lattès). |
| William **SHAWCROSS** | Journaliste, auteur de "Le poids de la pitié", 1985(Balland), analyse des paradoxes de l'aide humanitaire au Cambodge en 1979-80. |
| Docteur **SALOMONE** | Président de la Relief Society of Tigray en Angleterre |
| Thierry **WOLTON** | Journaliste au "Point",<br>auteur de: "Silence, on tue", 1986 (Grasset) en collaboration avec A. Glucksmann. |

## STATISTIQUES SUR LA FAMINE ETHIOPIENNE 1985-1986

Extrait de l'enquête de Jason CLAY: " Politics and Famine in Ethiopia", Nov. 1985

| | 1985 | 1986 |
|---|---|---|
| **Population** | 42 millions | 42,5 millions |
| **Population à risque** | 7,9 millions | 5,8 millions |
| **Besoins alimentaires** | 1,3 million de tonnes<br>(1 déc. 1984 -31 déc. 85) | 900.000 tonnes<br>(1 janv. 1986 - 31 déc. 1986) |
| **Demande alimentaire** | 1,233 million de tonnes<br>remises par les<br>donateurs | 824.000 tonnes<br>remises par les donateurs |
| | Sources:<br>U.S.A: 444.000 tonnes<br>CEE: 198.000 tonnes<br>Canada:167.000 tonnes<br>Autres pays:<br>424.000 tonnes | Sources:<br>USA: 300.000 tonnes<br>CEE: 160.000 tonnes<br>Canada: 85.000 tonnes<br>Autres pays:<br>279.000 tonnes |
| **Vivres acheminés** | Déc. 1984 - Déc. 1985:<br>1.177.000 tonnes<br>Moyenne de 90.000 tonnes<br>par mois<br>Marchandises débarquées:<br>78.300 tonnespar mois<br>Moyenne distribuée:<br>62.200 tonnes | Depuis le 1° Janvier 1986:<br>159.837 tonnes<br>Moyenne de 80.000 tonnes<br>par mois<br>Marchandises débarquées:<br>48.000 tonnespar mois<br>Moyenne distribuée:<br>62.500 tonnes |
| **Résumé** | Déc. 1984 - Déc. 1985<br>Arrivée de vivres:<br>1.177.000 tonnes<br>Restants dans les ports:<br>159.000 tonnes<br>Restants dans les entrepôts:<br>147.000 tonnes<br>Vivres distribués:<br>809.000 tonnes | 1° Janv. 1986 - Déc. 1986<br>Stocks restants de 1985:<br>306.000 tonnes<br>Arrivée de vivres:<br>160.000 tonnes<br>Restants dans les ports:<br>190.000 tonnes<br>Restants dans les entrepôts:<br>151.000 tonnes<br>Vivres distribués:<br>125.000 tonnes |

Extrait de l'enquête de Jason CLAY:
"Politics and Famine in Ethiopia", Novembre 1985

**Comment les personnes interrogées ont été emmenées pour le "resettlement"**
(Enquête réalisée dans les camps de réfugiés au Soudan)

| | Tigré | originaires du Wollo,etc |
|---|---|---|
| Chez elles: | | |
| Alors que le village était encerclé par l'armée | 21,4 % | |
| Alors qu'elles travaillaient aux champs | 10,7 % | |
| Arrêté pour présomption de crime | | 4,5 % |
| Alors qu'elles étaient en dehors de chez elles pour les raisons personnelles suivantes: | | |
| Au travail ou en quête d'un emploi | 7,2 % | 4,5 % |
| En faisant du commerce entre les villages | 7,2 % | |
| En allant au marché local | 10,7 % | 4,5 % |
| En allant chercher des enfants | 10,7 % | |
| En déplacement | | 4,5 % |
| En allant chercher des soins médicaux | 3,6 % | 4,5 % |
| En déplacement ou pris pour un paysan | | 4,5 % |
| Alors qu'elles n'étaient pas à la maison, à l'instigation du gouvernement | | |
| Lors d'un rassemblement obligatoire | 3,6 % | |
| En allant chercher des vivres fournis par le gouvernement | 7,8 % | 72,7 % |
| En emmenant le bétail à la vaccination | 7,2 % | |

**Moyenne des personnes par véhicule durant les opérations de "resettlement"**
(d'après les témoignages recueillis)

| | Tigré | Wollo,etc |
|---|---|---|
| Hélicoptère | 35.6 | |
| Avion | 342.0 | |
| Autocar | 66.2 | 73 |
| Camion | 51.8 | |

**Témoins de décès durant le voyage pour la "réinstallation"**

| | Tigré | Wollo,etc |
|---|---|---|
| Ont vu des gens mourir en route vers le centre de "réinstallation" | 60,7 % | 59 % |
| Indiquent que personne n'était mort en route | 0,0 % | 0 % |
| La question n'a pas été posée | 39,3 % | 41 % |

## Causes premières de la baisse de production en 1984

(Extrait de l'enquête de Jason CLAY: "Politics and Famine in Ethiopia", Novembre1985)

| | Tigré | Wollo,etc. |
|---|---|---|
| Insectes(vers) | 30,0 % | |
| Sécheresse | 30,0 % | 68,4 % |
| Insectes/ Sécheresse | 30,0 % | |
| Gel/ Sécheresse | 3,7 % | |
| Réforme agraire | 3,7 % | |
| Sécheresse/ Derg | | 13,6 % |
| Politiques gouvernementales | | 18,6 % |

## Action de l'armée et du gouvernement dans les villages des personnes interrogées

| | Tigré | Wollo,etc. |
|---|---|---|
| Hommes du village enrôlés de force dans l'armée | 35,0 % | 64 % |
| Village bombardé | 7,0 % | |
| Récoltes brûlées près du village | 39,3 % | |
| Civils tués dans le village | 35,0 % | |
| Foin brûlé dans le village | 25,0 % | |
| Boeufs et autre bétail volés | 39,3 % | |
| Personnes interrogées ayant été torturées | 4,5 % | |
| Personnes interrogées ayant été emprisonnées | 4,5 % | |

---

## Réfugiés en Somalie

(d'après le rapport de Jason Clay: "Villagisation", 1986)

### Principales causes de déclin de la production (entretiens non-directifs)

| | 1984 | 1985 |
|---|---|---|
| Sécheresse | 5,0 % | 12,5 % |
| Insectes | 2,5 % | 7,5 % |
| Travail forcé | 30,0 % | |
| Politique du gouvernement | 7,5 % | |

### Atteintes aux droits de l'Homme rapportées par les réfugiés

| | Au sein de leur Village | Famille |
|---|---|---|
| Gens tués | 80,0 % | 60,0 % |
| Conscription | 95,5 % | 82,5 % |
| Emprisonnement | 90,0 % | 82,5 % |
| Animaux volés | 80,0 % | 62,5 % |
| Récoltes saisies | 85,5 % | 77,5 % |
| Viols | 80,0 % | 47,5 % |
| Gens battus ou torturés | 92,5 % | 80,0 % |
| Récoltes détruites | 67,5 % | 55,5 % |
| Village bombardé | 57,5 % | |

## Témoignages extraits de "Deportation en enforced labor-camps In Ethiopia" de Peter Niggli

Les déplacements ont lieu sans avertissement: les villages au voisinage des garnisons sont bouclés par des soldats ou des miliciens pendant la nuit ou aux premières heures du matin, et tous les habitants que les militaires peuvent attraper sont rassemblés. (...) Il est souvent arrivé que les places de marché soient fouillées par l'armée plusieurs jours de suite et que chaque paysan, chaque personne prise pour un paysan à cause de ses habits, soit arrêtée et envoyée vers les camps de réinstallation.

Comme on peut l'imaginer, ces descentes ont entraîné des mouvements de panique dans les villes: les gens essayaient de fuir dans toutes les directions, de se cacher dans des maisons, de fuir dans des villages voisins. Les soldats après avoir enfermé les prisonniers dans des batiments administratif, des écoles ou des prisons, entreprenaient des recherches dans la ville et les environs ruraux pour capturer les fugitifs. (...)

Pour prévenir toute résistance, les "candidats" au resettlement sont soumis à un régime de famine, l'eau est fournie en quantité minime et la lutte des uns contre les autres pour la survie est encouragée. De sévères punitions physiques ont été administrées en public lorsque que tout cela ne suffisait pas.(...)

Il faut tout d'abord imaginer des masses de gens parqués pendant deux à quatre semaines, le temps du transport vers les zones de réinstallation: ils sont enlevés par centaines dans leurs villages et dans les villes: ils se retrouvent à des milliers dans les camps de regroupement. Les convois de camions et de bus comprennent 30 à 100 véhicules; les hélicoptères et les avions font la navette plusieurs fois par jour. (...)

Ce régime systématique de pénurie transforme les distributions de pain et d'eau en une lutte quotidienne, où les jeunes gens robustes se fraient un chemin à travers la foule pour attraper de haute lutte les rations de nourriture pour leurs femmes et leurs enfants. (...) A May Daero, près de Mekele, il y avait deux points d'eau pour 4 à 8.000 personnes. L'un des points était réservé aux soldats, l'autre pouvait être utilisé par les "colons", tant que les soldats, qui avaient priorité, ne l'utilisaient pas pour laver leurs uniformes.

Cette pénurie d'eau avait de lourdes conséquences. Personne ne pouvait se laver, même pas les femmes; les vêtements étaient d'une saleté repoussante, et "il y avait des nuages de mouches autour de nous..." Dans la plupart des camps, il n'y avait pas de latrines, ni d'endroit particulier, séparé, pour la défécation. A cause de cela, tous les jours, à Mekele, apparaissait une nouvelle étendue de fange, et "il fallait sautiller comme des ânes pour éviter de marcher dans les excréments.

Beaucoup de candidats à la réinstallation étaient affaiblis par la faim avant d'atteindre les camps de regroupement. D'autres n'ont connu la faim que là. Beaucoup de gens arrivés en bonne santé sont tombés malades dans les camps, à cause des conditions sanitaires catastrophiques. Les malades souffraient de diarrhées constantes et de vomissements fréquents. En général ils n'étaient pas séparés des gens en bonne santé. (...)

Les malades étaient allongés par terre au milieu de l'avion, pendant le vol de Mekele à Addis. Au décollage, ceux qui se tenaient debout, ramassés les uns contre les autres, tombaient sur les malades, et, comme la plupart des passagers vomissaient, comme beaucoup ne pouvaient retenir leur vessie, les malades terminaient dans une marre de vomi et d'urine. A l'arrivée à l'aéroport de Bole, à Addis-Abeba, des hommes attendaient avec des brancards pour emmener les morts et les passagers écrasés. Les autres étaient immédiatement emmenés, sans une pause, vers les bus. (...) Les passagers ne recevaient qu'une tasse d'eau, à peine suffisante pour faire passer le goût amer du vomi. (...) Mais l'eau ne manquait pas: après chaque atterrissage, les avions étaient lavés à grande eau par les pompiers d'Addis. (...)

Dans les centres de réinstallation, des cabanes servaient à loger 200 à 300 "colons" qui y dormaient entassés les uns contre les autres: "si vous vous couchiez sur le côté droit, il fallait y rester dans cette position parce qu'il n'y avait pas de place pour changer".

De nombreux feux ont éclaté, à cause de l'herbe, sèche comme de la poussière. Les cabanes étant construites les unes contre les autres, le feu se propageait facilement. (...) Les feux de nuit avaient de terribles conséquences: tous les dormeurs n'arrivaient pas à s'abriter, en particulier ceux, hommes, femmes et enfants, qui avaient connu la famine ou étaient malades. (...)

Une journée de travail normale commence entre 2 et 3 heures du matin, pour préparer un peu de nourriture. Comme quelques casseroles seulement ont été données pour beaucoup de monde, il faut faire la queue, ou batailler pour une casserole de façon à pouvoir faire cuire la poignée de grain qui a été distribuée. Ceux qui ont dormi plus longtemps et ne se sont réveillés qu'à 5 heures ne pouvaient la plupart du temps rien manger.

## Extraits de discours du Président Mengistu aux cadres du Parti

Septembre 1984

"En plus du fait que la villagisation a été entreprise pour étendre la distribution de l'eau potable, améliorer les services médicaux, sociaux et éducatifs, elle doit permettre de mener à bien un travail culturel et idéologique intensif et extensif, afin de créer l'homme nouveau (...). Le plan n'est pas seulement destiné à relancer le développement de la production, mais à promouvoir la construction de la nouvelle société."

"Le plan de 10 ans souligne qu'il est indispensable d'amener le secteur agricole à un haut niveau de productivité sociale par l'expansion des fermes d'Etat et l'organisation de la paysannerie en coopératives de producteurs agricoles."

---

21 Janvier 1985

"La villagisation (...) est la base d'un mouvement révolutionnaire qui va nous permettre de restructurer en peu de temps la vie rurale. (...) Elle va changer la vie du paysan, ses vues et sa pensée, va par conséquent ouvrir un nouveau chapitre dans la construction d'une société moderne dans les zones rurales et va aider à l'établissement du socialisme."

---

Le 14 Avril 86, le Président réaffirme clairement que le programme de réinstallation est une "activité révolutionnaire" qui prépare la voie à un "changement radical" dans la vie des paysans.

Il précise que 830 056 paysans ont été regroupés dans 1009 villages dans la province méridionale de l'Arsi, 1,6 million dans le Haragué en 3527 villages, et 355 015 dans la province centrale du Shoa en 1987 villages. Il déclare:

"Par dessus tout, ceci nécessite une motivation et un travail de propagande sans faille, et un travail plus important et plus abouti, afin de bâtir le moral des "colons", extirper les racines malades (c'est-à-dire les éléments ennemis du peuple) qui propagent des discours hostiles à la "réinstallation" et au peuple, pour défendre la sécurité de la zone dans laquelle ils vivent et les faire participer, tout comme n'importe quel paysan, au travail administratif, juridique, social et politique de leurs régions .

En général, comme le type de travail auquel vous serez consacrés vous conduira à organiser le nouveau système politique pour lequel nous combattons, à accroître le rôle de leadership de notre parti et à créer un homme nouveau et une vie nouvelle, de grands sacrifices sont attendus de chacun d'entre vous. Vous devez être des combattants qui croient en la création d'un combattant meilleur que lui-même, [quand vous aurez vous-mêmes cédé la place], afin de garantir la continuité d'un idéal qui ne doit pas mourir. C'est un principe communiste .

Nous croyons grandement qu'au moment où notre armée révolutionnaire a fait des sacrifices aux quatre coins du pays, pour protéger la révolution, vous sortirez également victorieux sur votre front, en suivant cet exemple".

---

"Chers camarades les zones choisies pour le programme de resettlement sont des zones encore forestières et où les services sociaux n'ont pas encore été établis.Vos efforts pour éduquer les paysans et apprendre d'eux en étudiant le caractère de ceux qui sont "réinstallés", leurs activités au jour le jour, exigeront peut-être une approche différente et de la patience.

La tâche consistant à rendre nos compatriotes indépendants et suffisamment productifs en travaillant jour et nuit sans relâche, en débroussaillant les forêts, en construisant des maisons, en transportant et "réinstallant" des milliers de nos compatriotes est un défi historique difficile. Pour en sortir victorieux, il faut placer les intérêts du peuple avant ceux de l'individu et une volonté et une capacité à faire des sacrifices sans succomber aux problèmes.

Ce programme étant le premier travail d'ampleur entrepris par notre parti et parce qu'il devrait apporter une contribution spéciale au mouvement révolutionnaire mondial et être reconnu comme un cas exemplaire de la lutte du peuple contre la nature, lutte dont il est sorti victorieux sous l'égide des communistes, pour la première fois en Afrique, aucune excuse ou faiblesse ne saurait être tolérée .(...)

(...)Voila la situation générale en ce qui concerne le programme de villagisation. Des groupes opposés aux masses populaires ne se sont cependant pas privés de répandre des rumeurs criminelles sur cette question.

Le programme ne peut certainement pas être conduit sans problèmes, mais la position reflétée par nos ennemis au sujet de sa nécessité et de sa réalisation ne peut être analysée hors du schéma des intérêts de classe".

**Mengistu dans "Time", août 1986:**

"Il est faux de conclure que l'objectif de la villagisation est de construire le socialisme; c'est quelquechose qui ne peut venir que sur une période très longue."

## AIDE DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE

L'Ethiopie reçoit au titre de Lomé III une enveloppe de de 230 millions d'ECUs, dont 182 sous forme de dons, 18 sous forme de prêt spécial et 20 comme capitaux à risques. L'aide d'urgence (82 millions de $ pour 1985, dont 60 d'aide alimentaire) n'est pas comprise dans cette somme. En mars dernier, le directeur général au développement de la Commission de Bruxelles reçoit du Colonel Mengistu des garanties selon lesquelles l'agriculture familiale serait soutenue en priorité, les prix agricoles augmentés, le commerce intérieur réaménagé.

Ce haut-fonctionnaire déclare à la presse que le programme de réinstallation "est un élément d'une stratégie à long terme en vue d'atteindre l'auto-suffisance alimentaire", que l'on ne peut donc contester dans son principe, bien que "les graves problèmes humains [crées par ces déplacements] soient toujours l'objet d'une profonde préoccupation pour l'opinion publique en Europe."

La moitié de l'aide européenne ira donc aux provinces, dites à haut potentiel agricole, du sud-ouest, notamment celles où sont réinstallées les populations déplacées. L'autre moitié doit être utilisée pour la réhabilitation des régions affectées par la sécheresse.

## CONTRIBUTIONS DES DIFFERENTS PAYS DONATEURS POUR L'ANNEE 1985

AIDE BILATERALE DIRECTE (Chiffres UNDRO: United Nations Disaster Relief Organisation)

| **Pays donateurs** | Aide alimentaire | Aide Matérielle | Total |
|---|---|---|---|
| | ( en millions de dollars US) | | |
| Total général | 575,261 | 477,608 | 1 052,869 |
| dont: | | | |
| Canada | 41,974 | 10,044 | 52,018 |
| CEE | 59,951 | 22,650 | 82,601 |
| France(hors CEE) | 5,448 | 0,370 | 5,818 |
| RDA | 1,353 | 10,036 | 11,389 |
| RFA | 17,124 | 55,076 | 72,200 |
| Inde | 15,390 | | 15,390 |
| Italie | 6,940 | 49,344 | 56,284 |
| Japon | 6,169 | 18,178 | 24,347 |
| Royaume-Uni | 8,513 | 53,960 | 62,473 |
| USA | 252,069 | 27,330 | 279,399 |
| URSS | 52,000 | 121,000 | 173,000 |

Il faut noter que l'aide matérielle a consisté, bien souvent, dans la fourniture de stocks de carburant ou de camions (dans le cas de l'URSS, par exemple) utilisés pour le déplacement des personnes.

| **Organisations** | | | |
|---|---|---|---|
| dont: | | | |
| UNHCR | 7,600 | 10,300 | 17,900 |
| UNICEF | 6,760 | 26,396 | 33,156 |
| PAM | 13,994 | 3,418 | 17,412 |

Soit environ **1,05 milliards de dollars**

---

AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE

| Pays donateurs | Quantité | Pourcentage |
|---|---|---|
| | ( en millions de dollars US) | |
| Total | 1 275,915 | 100 % |
| dont: | | |
| USA | 486,974 | 38 % |
| CEE | 198,026 | 16 % |
| Canada | 166,568 | 13 % |
| PAM | 79,423 | 6 % |
| RFA | 60,801 | 5 % |
| Royaume-Uni | 57,493 | 5 % |
| Inde | 57,000 | 5 % |
| Bulgarie | 18,012 | 1 % |

Pour tous renseignements, joindre:

**Le Comité de Vigilance sur les Droits de l'Homme en Ethiopie**

François MARGOLIN
Rony BRAUMAN

Tél: 45 35 65 56

ou

**Le service de Presse:**
Hélène FONTANAUD
Frédérique MATONTI

Tél: 45 43 80 25/ 45 35 65 56